



# Musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

---

*Pour cette nouvelle publication de la rubrique « A la Une » du site internet du musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse, nous vous proposons de découvrir l'importance accordée aux drapeaux des compagnies.*

## Enseigne au vent

### *Travail collectif*

*Extrait de la revue « Le Marcheur », AMFESM, n°169, septembre 2003*

**E**nseigne au vent ! Avec fifres et tambours ! Et avec au moins une demi-livre de poudre !... Voilà comment les arquebusiers et coulevriniers fossois doivent participer aux processions du saint Sacrement et de saint Feuillen.

Au Moyen Age, toute procession est l'occasion de démontrer l'unité et la force de la cité. Ainsi, après les serments viennent les corporations groupées autour de leurs bannières respectives.

Toutes ces enseignes au vent expriment une double unité : celle qui rassemble tous les membres d'une même confrérie, celle qui fusionne tous les corps constitués d'une même ville.

Aujourd'hui, au sein de nos Marches traditionnelles, le drapeau de la Jeunesse témoigne.

C'est au XVII<sup>ème</sup> siècle qu'apparaissent les groupements de jeunes, à qui l'autorité communale confie l'organisation des fêtes et des solennités. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, suite à la disparition des milices bourgeoises et rurales, les jeunes gens reprennent le flambeau des aînés et apprennent au prix d'expériences difficiles et d'interdits, qu'une piété sincère peut faire bon ménage avec la joie de vivre qui est la leur.

La Jeunesse devient la gardienne de nos traditions et aide à réorganiser certaines processions, parfois avec escorte armée, après la signature en 1801 du Concordat : Gerpennes en 1802 – Thuin, Walcourt et Fosses en 1803. Daussois rejoint la Trinité en 1814 – Silenrieux fête à nouveau sainte Anne en 1815 – Vitriaval et Malonne participent à la saint Feuillen en 1816 – on remarque à Châtelet en 1818 – à Florennes en 1825, à Mettet en 1841...

Les jeunes sont très attachés à leur drapeau, leur principal signe de ralliement qui porte souvent un millésime de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

La plupart de ces drapeaux se ressemblent ; ils sont taillés dans un velours émeraude ou grenat, en forme de losange irrégulier. Que de patience, d'habileté, de créativité et d'amour leur confection a exigés ; ce sont de véritables œuvres d'art. Ils sont la propriété de la communauté civile ou religieuse et sont conservés à l'hôtel de ville, ou dans une église, ou dans une chapelle dédiée au saint protecteur. Et c'est là, que la veille ou le matin de la Marche, se déroule « la prise des drapeaux ». Les Marcheurs ont difficile à cacher leur émotion quand l'Officier reçoit le précieux trophée, entouré de très jeunes enfants, promesse de relève. Ce drapeau relie les générations et en direct, nous assistons à toute l'histoire de la Marche et à cinq siècles d'histoire locale.



## Musée des Marches Fokloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

---

Un deuxième porte-drapeau se présente alors aux autorités ou aux parrain et marraine de la Compagnie. Il est entouré d'une garde armée jusqu'aux dents. Pas question que l'étendard de la Compagnie tombe entre des mains ennemies, lui qui représente tant la gloire que la bravoure. S'il est aux couleurs françaises, il porte les noms d'Austerlitz, Wagram, Iéna, Eylau... ou bien ceux de l'Alma, Sébastopol, Solférino, Magenta... tandis que le Sergent ou l'ancien de « *la dernière guérite* » brandit, au bout de son fusil, le fanion du peloton. S'il est aux couleurs « *noir-jaune-rouge* », il personnifie toute une Compagnie dite « *traditionnelle* » ou il annonce un corps de volontaires de 1830, de grenadiers ou de chasseurs de notre première armée nationale, ou bien plus près de nous, le 2<sup>ème</sup> Chasseur à Pied qui fut caserné à Charleroi et qui s'illustra sur l'Yser en 14-18.

A Jumet principalement, des groupes déploient des emblèmes de Russie, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, du Mexique, du Canada, ... une présence liée à l'histoire du monde verrier.

A Virelles, pas de drapeau tricolore français et belge, sauf aux façades des maisons ! La garde protège à la fois, le drapeau de la Jeunesse dédié à saint Martin en 1896 et la bannière de la Marche représentant Notre-Dame de Lumière, depuis 1978.

D'autres étendards particuliers attirent l'attention ! Les Volontaires montois d'Ham-sur-Heure sont fiers de leur enseigne aux couleurs du bourg, avec la devise « *Nobilitas – Virtute – Nitutur* » et reproduisant le blason de la famille de Mérode, seigneurs des lieux et Grands Baillis d'Entre-Sambre-et-Meuse.

A Thuin, le drapeau des Mousquetaires du Roy est un carré de soie blanche ; sur chaque face se voit un faisceau de douze flèches, pointe en bas, ligaturé par un ruban bleu ; se lit la devise « *Alterius Jovis altera tela* » ; aux angles, la croisette des mousquetaires dont les branches se prolongent par la fleur de lis. Quant aux Zouaves pontificaux, ils abordent naturellement l'étendard « *blanc et jaune* » frappé des armoiries de la papauté qu'ils ont protégée pendant plus de dix ans.

Voici maintenant un drapeau qui dégage une « *atmosphère coloniale* » bien qu'il copie celui de l'Etat Indépendant du Congo, cher à notre roi Léopold II. Frangé d'or et de couleur bleu roi, cet étendard est à double face. Au centre, un galon doré dessine la célèbre étoile surmontée de l'inscription « *Société Royale des Congolais* ». Sous l'étoile apparaissent les millésimes « *1879-1979* » et l'inscription « *Fosse-la-Ville* », en haut du drapeau est brodée une couronne, symbole de la Société Royale.

Tout drapeau d'une musique est également chargé de symboles et de mémoire. Il rend hommage aux membres fondateurs d'un groupe qui embellit nos Marches et la vie en générale, aux chefs et musiciens qui l'ont fait grandir.

La vie n'a jamais été facile et toute société a ses exigences. C'est pourquoi nous aimerions nous inspirer des propos de Monsieur l'Abbé Colart-Bovy, curé de Chastrés et de Thy-le-Château, pour affirmer : « *Un drapeau exprime des signes, des symboles, des repères pour le ralliement de ses membres avec tout ce que cela comporte d'amitié et d'unité ; en bref les signes d'un idéal commun qu'un groupe de personnes s'engagent à vivre ensemble* ». Sur invitation et à l'occasion d'événements importants, défile le drapeau de l'Association des Marches, le drapeau de plus de huit milles passionnés. Oui, plus de huit milles marcheurs appartiennent à cette terre d'Entre-Sambre-et-Meuse et ils ont reçu le même héritage, entier,



## Musée des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse

et la mission d'escorter la procession de leurs saints patrons ou protecteurs. Admirez notre drapeau et essayons de comprendre ses principaux symboles.

Deux cours d'eaux, la Sambre et la Meuse, se rejoignent à Namur, au Grognon, là où les Wallons ont installé leur parlement, gardien de leurs libertés.

Chaque localité est représentée par son église ; celle-ci témoigne des valeurs chrétiennes pour les croyants et la confiance dans l'avenir pour tous les hommes de bonne volonté. Car nos saints patrons furent des humains avec leurs qualités et leurs défauts, et nous ont appris à refuser toute fatalité. De ce drapeau de l'Association se dégage un esprit de reconnaissance, d'attachement, de fidélité, qui se transforme vite en esprit de clocher, mais comme le proclame Roger Foulon : « *un esprit de clocher ouvert sur le monde, car des idées généreuses ont toujours trouvé écho en Entre-Sambre-et-Meuse* ».

Officiers porte-drapeaux !

Sous-officiers à la garde !

Anciens de la dernière guérite ou guilite à qui on confie le fanion !

Voilà votre mission.

Vos responsabilités sont importantes. Vous entretenez notre mémoire collective, vous nous projetez dans le futur.

Vous êtes ceux derrière lesquels la Compagnie se compte et qu'il vous soit rendu les honneurs !

### Ouvrages consultés par le collectif :

- *Les Soldats de la Grande Armée* de Jean-Claude Damamme – Librairie Perrin 1998.
- *Escortes armées et Marches folkloriques* de Joseph Roland.
- *Marches militaires et folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse* de Roger Foulon.
- *Les processions et la Marche militaire de la Saint-Feuillen à Fosses-la-Ville*, de Maurice Chapelle et Roger Angot.
- *La légende vivante de Napoléon en Entre-Sambre-et-Meuse* de Michel Conreur.

Ce document a été publié dans la rubrique « A la une » de notre site internet.